

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1944)

Heft: 7

Artikel: Le professeur Auguste Rollier ou 40 ans d'héliothérapie

Autor: Jeanloz, J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779126>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Prof. Auguste Rollier.

Le professeur
AUGUSTE ROLLIER
ou 40 ans d'Héliothérapie

Leysin.*



Le plus grand titre de gloire du professeur Auguste Rollier est d'avoir discipliné et l'action curative du soleil et les malades que ce soleil guérit.

Si aujourd'hui, après 40 ans de labeur bienfaisant, il se retourne pour mesurer le chemin parcouru, il voit sûrement, dans le lointain, sa première petite clinique «Le Chalet», ouverte en 1904.

C'est là que, jeune chirurgien, il apprit à renoncer au bistouri en matière de tuberculose chirurgicale et à laisser opérer l'air et le soleil.

«Le Chalet» est encore, de nos jours, une clinique d'enfants et d'adolescents, gaie comme un nid d'oiseaux derrière ses massifs fleuris.

Leysin était, vers 1900, un tout petit village alpestre aux toits de bardeaux assujettis par de gros cailloux ronds. Sous les auvents les hommes fumaient leur pipe et parlaient patois. Il y avait déjà au Feydey, depuis 1890 des établissements où l'on soignait la tuberculose pulmonaire, à l'ombre. Mais le vieux village ne savait pas encore que s'élèveraient bientôt dans ses prés verts une grande et belle clinique comme «Les Frênes», bâtie en 1909, qui reste de type d'une clinique héliothérapique bien comprise, et tant d'autres, qui offrent au soleil leurs vastes galeries sur lesquelles on roule sans effort les lits Rollier où les malades font leur cure.

Chaque année presque c'est une nouvelle réussite: la Colonie de travail, l'Abeille, l'Ecole au soleil des noisetiers, le moderne Miremont, et cette magnifique Clinique Manufacture dont la construction fut interrompue en 1914, et qui fut finalement inaugurée en 1930.

C'est que, dans le monde entier où il y a, hélas, des enfants malades, des petits bossus, des petits boiteux, des gosses immobilisés dans des plâtres, des adolescents, des hommes, des femmes qui traînent d'hôpital en hôpital avec l'espoir d'une impossible guérison, la nouvelle a couru: Leysin, le soleil, le Dr Rollier...

Et comme une mère, comme un père ne perdent jamais l'espoir de sauver la chair de leur chair, on accourt, amenant le malade. Et le miracle se produit, ce miracle attesté par les résultats obtenus, par les photos prises avant et après la guérison. Et le professeur Rollier, inlassablement, perfectionne sa méthode, expose ses idées dans les congrès avec une foi d'apôtre, persuade les incrédules et gagne enfin la confiance du monde médical. Il publie des articles, des brochures, des mémoires, des communications, notamment en 1914 «La Cure de Soleil», ce bréviaire de l'héliothérapie, dont la réédition en 1935 permet de se rendre compte avec précision de la méthode employée et des résultats obtenus: résultats qu'un recul suffisant autorise de qualifier de «résultats éloignés», et qui sont un témoignage de la qualité des guérisons héliothérapiques et de leur stabilité. Maintenant que le bain de soleil a conquis tous les suffrages, le professeur Rollier nous rend attentifs au fait que l'héliothérapie n'est efficace qu'exactement dosée et strictement individualisée. Ainsi, elle répond à tous les espoirs fondés sur elle¹.

Parallèlement à l'héliothérapie, le professeur Rollier perfectionne l'orthopédie. Et il lui joint cette orthopédie morale qu'est la cure de travail pratiquée en grand à l'Abeille et à la Clinique Manufacture, et qui prépare la réadaptation à une activité normale.

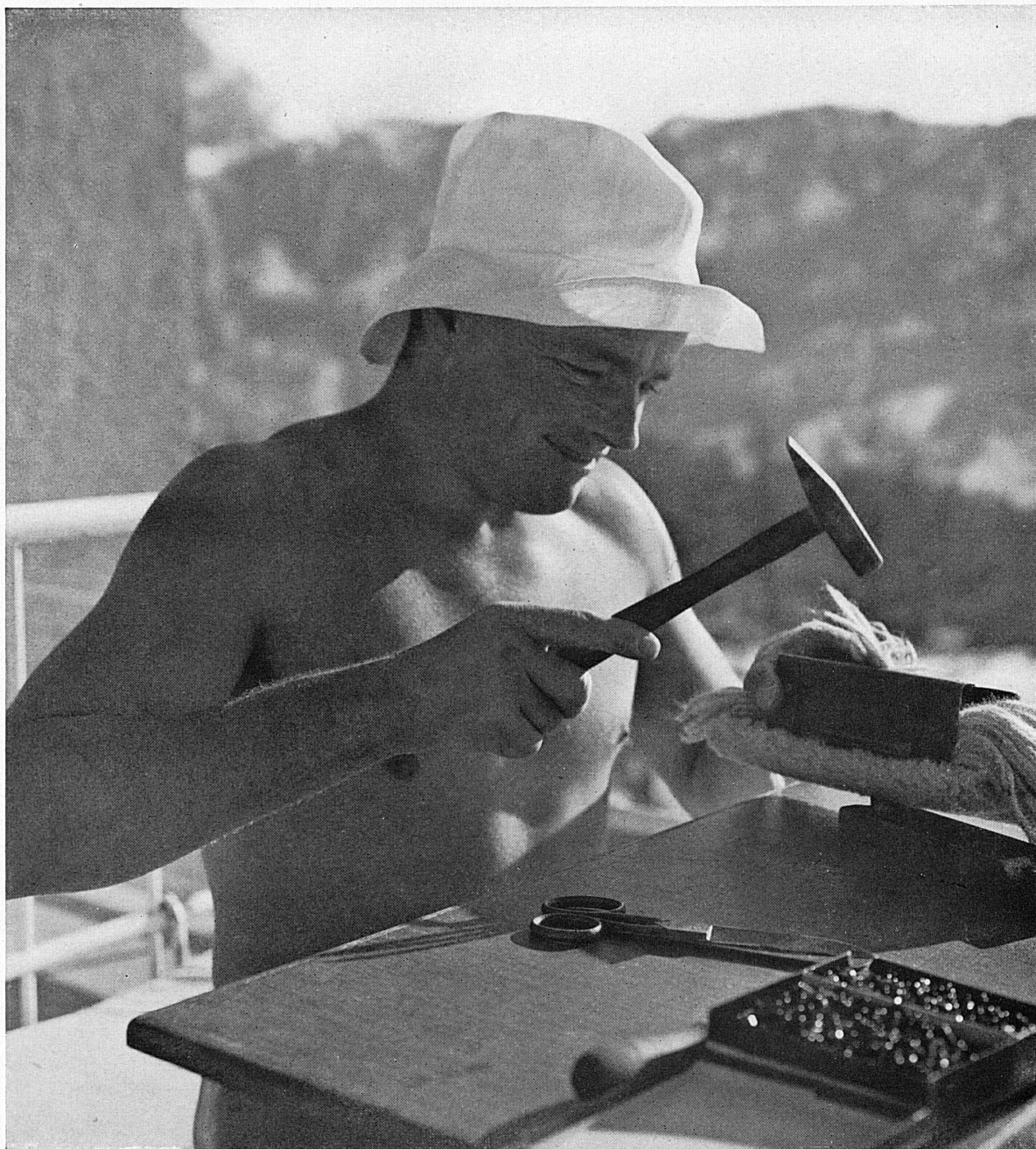
Puis, pour les petits, car le professeur Rollier s'est penché avec tant d'amour et de compréhension sur l'enfance souffrante, il organise un enseignement régulier, le scoutisme (ô la foi magnifique des Lézards de galeries et des éclaireuses malgré tout), la gymnastique rythmique et musicale.

Sans se lasser, il poursuit sa grande et belle tâche, prêchant, par la plume et par l'exemple, l'hygiène solaire et la cure morale, puisque la lumière divine est aussi indispensable à l'âme que le soleil est nécessaire au corps. — Et parce qu'il pos-

¹ Son dernier ouvrage «40 ans d'héliothérapie» donne un aperçu complet de sa méthode.

Thérapie du travail
dans la Clinique
Manufacture Inter-
nationale de Leysin,
fondée par le pro-
fesseur Rollier.

Arbeits-Therapie in
der von Professor
Rollier gegründeten
«Clinique Manufac-
ture Internationale»
in Leysin.



sède au plus haut degré cette force morale il apaise les âmes inquiètes. Quand il a passé dans ses cliniques, quand il s'est penché, attentif et bienveillant, sur ses malades, l'espoir renaît.

Ses œuvres humanitaires prolongent dans le monde et prolongeront encore longtemps l'œuvre de Leysin. Car, lorsqu'un homme s'adonne avec tout son cœur, avec toute son âme, à une noble tâche, il la marque de son sceau et la rend impérissable.

Si j'étais peintre, je le représenterais dans une allégorie... D'un côté les indifférents, les sceptiques, les détracteurs... De l'autre, la foule suppliante des malades et, dans le fond, les guéris, ceux qui, grâce à lui, grâce à sa méthode, s'en vont reprendre leur vie normale, leurs occupations parmi les autres comme avant... Et j'inscrirais en dessous cette parole de Bossuet: «L'Univers n'a rien de plus grand que les grands hommes modestes.» J. Jeanloz.

A gauche: Clinique
«Le Chalet», le ber-
ceau de l'héliothé-
rapie. A droite: Cli-
nique Manufacture In-
ternationale.

Links: Die Klinik
«Le Chalet», die
Wiege der Heliothe-
rapie. Rechts: Die
Clinique Manufac-
ture Internationale.

